

Énergie nucléaire et Je *Johannes Greiner*

Réflexions au sujet d'un destin commun du Japon et de l'Allemagne, à l'occasion du quatrième anniversaire de la catastrophe de Fukushima.

Toutes les découvertes extérieures de l'humanité ont toujours une correspondance dans l'évolution de l'âme des êtres humains. Lumière et ténèbre à l'intérieur laissent découvrir quelque chose de profitable et de pernicieux à l'extérieur. L'attaque perpétrée au cœur de l'être humain par le national-socialisme forma l'enveloppe du germe de la découverte de l'énergie nucléaire. Pareil à un processus alchimique, la tentative de destruction du cœur de l'être humain fut en connexion avec la destruction du cœur de la matière. L'agression sur le Je de l'être humain dans les camps de concentration fournit le terrain nourricier de l'agression au plus intime de la matière. Depuis que nous utilisons l'énergie nucléaire, l'abîme du déclin imminent du monde se trouve toujours béant. Beaucoup sont d'avis qu'ils ont laissé derrière eux le national-socialisme. Ses enfants pénètrent nonobstant encore comme autrefois notre culture. L'utilisation de l'énergie nucléaire est le rejeton le plus haïssable et le plus épouvantable du déclin de l'humanité qui a porté le nom de national-socialisme.

Une faute énorme

Le développement de la bombe atomique englobe les années 1938 à 1945. Ce furent aussi les années les plus ténébreuses en Allemagne. À partir de la peur de voir l'Allemagne développer une éventuelle bombe atomique, on fit intensément avancer les recherches qui s'y rapportaient aux USA. Il était originellement planifié de faire exploser la bombe en Allemagne. Pourtant, l'Allemagne capitula dès le printemps 1945 et la bombe ne fut mise définitivement au point qu'à l'été 1945. C'est alors que l'Amérique chercha un remplaçant à l'Allemagne. Elle en vint au Japon. C'est ainsi que le Japon prit quelque peu le *Karma* de l'Allemagne sur lui. L'enfant du diable, qui fut engendré en Allemagne et mis au monde en Amérique, sectionna les fils de la vie aux Japonais. Une faute énorme a surgi ici. Une faute qui enchaîne les unes aux autres toutes les parties de la Terre.

Au moment où la catastrophe de Fukushima se déclencha, le 11 mars 2011, le monde entier tourna son regard sur le Japon. Comme si les deux bombes atomiques n'avaient pas été suffisantes ! Cette fois le pays saigne à cause de l'absence de sérieux et de l'avidité de profit de ses Konzerns. Il n'a pas été nonobstant aisé au Japon de reconnaître cette vérité-là jusqu'à aujourd'hui et d'entreprendre les démarches correspondantes. Entre l'antique politesse traditionnelle et la sur-technicisation moderne, il reste à peine un interstice qui serait nécessaire une réflexion réelle. On ment poliment et on jette son regard sur les contraintes économiques de la culture sur-technicisée.

En tirer les conséquences

Pourtant un étonnement a traversé le monde lorsque l'Allemagne fit connaître sa volonté de sortir du nucléaire et que la Suisse voulut suivre aussi. D'où provient donc cette clarté d'éveil et cette résolution en Allemagne ? A-t-elle à faire avec un lien *karmique* entre l'Allemagne et le Japon, de sorte que la souffrance de ce dernier peut engendrer les fruits porteurs d'avenir en Allemagne ? Je pense que le traumatisme d'Hitler et coll., est encore si fortement présent dans la conscience de l'Allemagne que les tréfonds des âmes humaines purent percevoir intuitivement, au regard de ce qui se passait à Fukushima, le fait que l'énergie nucléaire est apparentée à l'énergie d'Hitler. Elle en a tiré la conséquence. La sortie de l'atome est aussi une lente sortie des conséquences du national-socialisme. Aucun pays n'en a aussi douloureusement souffert que l'Allemagne. Aucun pays n'a aussi réagi, en étant aussi éveillé, à Fukushima. Peut-être que les expériences épouvantables du 3^{ème} Reich sont progressivement devenues une règle de conduite intérieure qui apprend désormais à éviter tout ce qui est apparenté avec cette tragédie de l'humanité.

Du Je au Je

Bien entendu, cela ne suffit pas, de ne suspendre simplement que les centrales atomiques et d'enterrer quelque part les armes nucléaires, pour se débarrasser des esprits que nous appelâmes au jour avec le national-socialisme. La contre-force à la menace atomique sur l'humain c'est le prix qu'on attache au Je d'autrui. Si pour nous le cœur d'autrui nous devient aussi sacré que le nôtre, alors nous n'aurons plus de place pour les êtres qui veulent détruire le cœur de l'être humain. Un libre abandon au Je d'autrui repousse les légions démoniaques du démon solaire. Dans l'âme personnelle, un autel peut être dressé où l'on pense au Je d'autrui. Si nous cultivons, au saint des saints de nous-même, l'image archétype d'autrui et que nous ne laissons aucune ombre se glisser entre nous et cette image, alors nous formons un réseau de lumière de Je à Je. La menace atomique en appelle à une relation nouvelle de Je à Je.

Avec la Terre

Et elle en appelle aussi à une nouvelle relation avec la Terre. Depuis que nous pouvons anéantir la Terre, notre responsabilité à son égard a grandi de manière inouïe. Comme un être humain, qui a été porté et entouré des soins de sa mère, par la suite doit prendre soin de sa mère, ainsi en va-t-il de même pour l'être humain vis-à-vis de la Terre. La reconnaissance et un nouveau « oui » quotidien à la Terre sont nécessaires pour compenser au plan de l'âme et de l'esprit l'énergie atomique. Anton Kimpfler écrivit, voici 30 ans déjà, « Les armes atomiques sont uniquement à surmonter par avec un grand « oui » à l'humanité, comme l'énergie atomique est à surmonter par un grand « oui » à la Terre. (« *Au beau milieu de l'humanité* », Wies 1984, p.120.).

Das Goetheanum, 12/2015.

(Traduction Daniel Kmiecik)